

Mémoire de M. Dutheil imprimé dans le 4e vol. de l'Institut

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoire de M. Dutheil imprimé dans le 4e vol. de l'Institut, 1813-06-08

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8819>

Copier

Présentation

Date1813-06-08

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_221
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

221
C. B. Juin 1813. B 378⁶

Mémoires de St. Outhil imprimés dans le 4^e Vol. de l'ouvrage
sur les ~~anciennes~~ relations qui ont existé entre le Royaume
de France, et qui ont servi à mener le mariage de
Philippe Auguste, et d'Ingeburge. — il parait que le principal
de ces relations fut due au Christianisme. — on ne peut lire
des recherches plus exactes, plus précises, plus difficiles, et dans
une matière, qui ne présente pas à tout autre d'intérêt
que l'excellent ouvrage, on ne peut en avoir guère
d'avantage. —

Ordre de Cîteaux, et St. Bernard. Moine d'abord & évêque
depuis du 12^e siècle, et le mariage d'un? bienfait social
des monastères, et de la religion & de l'époque. — St. Kill, arch.
de l'ancien, par l'histoire, & l'époque. un des admirateurs de
St. Bernard. — il étoit d'une naissance illustre, et fin de
l'ancien. 12^e siècle, & l'université d'Altdorf. un vicaire
qui promette à la vie, la fondation de 4. monastères.
le clergé avait été déclaré le 1^{er} ordre de l'ancien en 1120.

par l'ancien le. — les évêques des évêques de l'ancien en 1120.
les évêques, les évêques porteurs les armes, & les évêques par le
Champ de bataille, dans les guerres intérieures. termin la bataille
de la Wig, en 1155. —

la fondation des 4. monastères vint par St. Kill, ne pas avoir rien
sans l'intervention de St. Bernard, qui envoya des moines d'Altdorf
pour les évêques, et les évêques. — St. Kill lui-même vint à Paris.
il se lia avec St. Bernard, avec Pierre de Celle, qui fut évêque de
abbaye. d'Altdorf. de Chantres en 1181. — avec Bernard de Clairvaux
qui fut cardinal, et évêque de l'ancien, & commanda, comme l'évêque

par une femme de France avec Geoffrey d'Anjou. Robert d'Anjou
qui d'avis de St. Bernard il en fut glorieux. — plusieurs ^{religieuses} ^{françaises}
vivirent de l'Ordre d'Anjou — d'ailleurs elle a Rome, en 1156. visité la page
à l'église. — il fut orthodoxe, ce maintenant Valdemar roi de Danemark
dans la querelle des anti. papes. — d'ailleurs, à l'église sainte vers
1167. — plus tard, les petits fils, car il en avait eus, ayant conspiré
contre Valdemar, qui les fit guillotiner, il voulut accomplir un vœu, qu'il
avait fait entre les mains de St. Bernard, il s'engagea à l'abbaye, pour
son successeur, ce vœu se fit religieux à Clairvaux. il y mourut

En 1181. — un ecclésiastique de Rostock,
abbé de l'abbaye en Pommern, qui l'honneur canonique régulier de
St. Genevieve. — Le jeune homme canonique, se marie en France, va à
Rome l'été de 100. ans, a l'épouse de divorce. —

Il parait qu'il étoit né vers 1105 - il étoit d'ant. St. gennereux, il
 décide la réforme. - toutes les qu'on mages Corregondine. -
 tous le quartier de St. gennereux étoit peuplé de chapeliers, et l'on
 l'appelait. et de l'abbaye. - plus loin les St. aux Clercs, autour de
 l'abbaye. Paris devoit être charmant. -

Libbey. Paris Desir et Charmant. -
Les neveux Pabbalom, Thérèse d'élèves à Paris - beaucoup d'autres
Paris Distinguer carens le même avantage. - le Denmark, une
un établiss. à Paris, pour les étudiants nombreux. -

les Vitiels d'abord qu'ils ont eu M. Dutthier, puis le 2^e parti, puis le mariage du roi Valdomar, et de Sophie, sœur d'origine noble, prouvant la parenté candide. - Les alliances de leurs enfants, formées, romues, conclues, puis enfin toutes recherches, par le Duc de Saxe, Henri le Lion, par le Comte Frédéric, le Duc de Saxe, pour leurs enfants, allié d'abord à la maison d'Angleterre.

C'est un comte, fils de Salomon, qui conclut le mariage de
la reine ingelberge, avec le roi de France - l'autre d'un mémoire
moins très bien la prise, de l'épée de conscience, qui affaiblir
cette alliance, qui que faire d'autre la soutiennent, - pour être une ou
et on dit ennobles. Les deux couronnes de normandie!

